

**Vu**

## **Splendide Virginia**

• **Isabelle Bagnoud**

Une paroi de bois. Deux pieds en chaussettes dépassent d'une petite ouverture au sol. Anne Salamin raconte tout en chaussant ses bottines. Elle est Virginia, jeune fille paysanne de Montana dans une famille nombreuse. Sauvage comme la nature, dont elle est la plus belle expression. De cette première partie, on ne verra jamais la comédienne entièrement. Les panneaux pivotants laissent entrevoir tantôt la poitrine, tantôt le dos. Virginia arrange son costume valaisan, noue ses tresses. Elle grandit et se prépare sans le savoir. A quinze ans, elle est une enfant farouche mais elle est une femme déjà. Seconde partie: Anne Salamin se montre entièrement. Virginia est placée dans une riche famille sierroise pour s'occuper du ménage et des enfants. Au contact de la peinture et de l'amour pour l'homme de la maison, la jeune fille se métamorphose. A l'intérieur, c'est le feu. La parole est rapide mais les mains humbles reposent sur la jupe. Lumière, mouvements du corps, toute la scénographie et la mise en scène portent les mots du récit de Corinna Bille «Virginia 1891». Des mots beaux et concrets, enracinés dans les attaches paysannes et qui portent infiniment la passion intérieure. Un très beau moment de théâtre, où scénographie, mise en scène et jeu sont parfaitement maîtrisés.

«Virginia 1891» par la compagnie Opale, Caves de la Maison de Courten, les 27, 28, 29 novembre à 20 h et le 30 novembre à 17 h.

# **le jds**

**journal de sierre et du valais central**

Jeudi 27 novembre 2003 - N° 47 - 89<sup>e</sup> année - Fr. 2

CHANDOLIN

## Les secrets de Corinna



**«Virginia 1891» est le journal intime que la mère de Corinna Bille aurait pu écrire.**

ldd

■ Le 17 juillet 2004, à 20 heures à la salle communale de Chandolin, la compagnie théâtrale valaisanne Opale met en scène un texte de Corinna Bille, directement inspiré de la vie de sa mère.

«Virginia 1891» est le journal intime que la mère de Corinna aurait pu écrire.

Elle raconte la vie d'une jeune paysanne placée dans une riche famille qui se révèle au contact de l'amour et de l'art. «Ce livre est véritablement chair de ma chair», écrit même l'écrivaine en 1979.

Trois femmes sont à la base de cette création théâtrale jouée dans le val d'Anniviers: la metteuse en scène française Erika Von Rosen, la scénariste Perrine Leclerc, elle aussi française, et la comédienne valaisanne Anne Salamin qui est aussi metteuse en scène et professeure de théâtre au Conservatoire de Sion depuis 1987. «Un très beau moment de théâtre où scénographie, mise en scène et jeu sont parfaitement maîtrisés», a écrit dans le «Jds» Isabelle Bagnoud...

VF/C

# le jds

journal de sierre et du valais central

JA Sierre - Jeudi 20 novembre 2003 - N° 46 - 89<sup>e</sup> année - Fr. 2.- le Numéro

## Ce besoin inné de nature

### SIERRE

L'hommage «aux Bille» illumine Sierre qui hébergea toute la famille. Dès ce soir, «Virginia 1891» se joue aux Caves de Courten et dimanche Jean-Claude Praz racontera René-Pierre Bille, au travers d'un film inédit du photographe animalier.

#### • Isabelle Bagnoud

Partout on lit à haute voix, on joue, on témoigne et on expose. Le Valais s'agite depuis le mi-octobre autour de la famille Bille. Et le spectateur renouvelle à chaque fois son regard, comme si l'œuvre de la tribu gardait toujours une incroyable fraîcheur. Dès ce soir, la création théâtrale «Virginia 1891» par la compagnie

sierroise Opale poursuit ses représentations aux Caves de la Maison de Courten. La pièce, sur un récit de Corinna Bille est directement inspirée de la vie de sa mère. Le choix habile d'Anne Salamin et de la metteuse en scène Erika Von Rosen permet de tisser des liens naturels entre générations, nature, peinture et écriture. Une jeune paysanne de 15 ans, placée dans une riche famille, se révèle au contact de l'amour et de l'art. Le passage de l'enfance à la vie de femme s'accompagne, ici, d'un bouleversement social. Mais aussi, «la nature est l'expression des sentiments intérieurs de la jeune fille», explique l'interprète de Virginia, Anne Salamin, touchée par la mise en abîme. Une mise en scène inspirée des tableaux d'Edmond Bille où

lumière, effet de cache-cache et placement du corps ont été longuement étudiés. Au final, c'est «notre coin, notre écrin sierrois qui est décrit tout au long de la pièce: notre héritage commun.»

Dimanche à 16 h, Jean-Claude Praz donne conférence à l'Hôtel de Ville de Sierre. En première, un film de 25 minutes, monté à la Médiathèque Valais par Anne Zen Ruffinen, qui propose des images inédites de René-Pierre Bille sur Finges. Des séquences tournées sur plusieurs années dès 1960 et durant toutes les saisons. «Ces images sont extraordinaires de fraîcheur», explique Jean-Henry Papilloud de la Médiathèque Valais. Prises techniques remarquables, esthétique de l'image, petites histoires où, au rythme des saisons,

la faune et la flore de Finges sont révélées. Jean-Claude Praz, conservateur du Musée cantonal d'histoire naturelle et qui vient de publier avec René-Pierre Bille le superbe «Regard sur la nature», montrera les apports du photographe animalier. «On n'a pas encore compris tout le message de René-Pierre Bille», commente le conservateur. Ce besoin de nature, si cher au photographe, et ses messages sur l'intervention de l'homme dans la nature.

«René-Pierre Bille, ce besoin de nature», conférence de Jean-Claude Praz et film, dimanche 23 novembre, 16 h, Hôtel de Ville, Sierre.

«Virginia 1891» par la compagnie Opale, Caves de la Maison de Courten, les 20, 21 et 22 novembre à 20 h, le 23 et le 26 novembre à 17 h.